

LES ÉPOPÉES, Stéphane FUGET. LULLY : Alceste. Les 30 janvier, 1er et 2 février 2024 (Versailles, Paris, Vienne)

En tournée européenne, l'*Alceste* de Jean-Baptiste Lully – réalisé par Stéphane Fuget et ses Épopées – fait escale à Versailles (le 30 janv, à l'Opéra Royal), puis Paris (le 1er février, au TCE), et Vienne (le 2 février, au Theater an der Wien). Après nous avoir enivrés dans sa lecture irrésistible des *Grands Motets* du même Lully – joués et enregistrés pour le label Château de Versailles Spectacles en un cycle devenu à juste titre légendaire -, la nouvelle production de cette *Alceste* devrait tout autant rester mémorable...

Les dates de la tournée suivront l'enregistrement de l'opéra de Lully, programmé du 26 au 29 janvier 2024 et produit au Château de Versailles, prochainement édité sous le label Château de Versailles Spectacles.

Alcide / Hercule renonce à Alceste



Créé en janvier 1674, *Alceste ou Le Triomphe d'Alcide* est le second opéra de Lully élaboré avec Philippe Quinault. Avec *Cadmus et Hermione* l'année précédente, la partition confirme le tempérament de Lully dans le goût de Louis XIV, et sa volonté de solliciter le

compositeur italien pour développer le tout nouveau genre de la tragédie lyrique ou tragédie en musique, destinée à rivaliser avec le théâtre parlé de Corneille et de Racine. Avec *Alceste*, Lully signe son premier chef-d'œuvre, obtenant les faveurs du Roi-Soleil, lequel, plus qu'enthousiaste, conquis, déclarait qu'il souhaitait que les répétitions se tiennent à Versailles – et qu'il irait l'entendre tous les soirs s'il se trouvait à Paris.

Fixant désormais le modèle lyrique en 1 prologue et 5 actes, avec divertissement et ballet de principe, *Alceste* suscita une cabale au moment de sa création à Paris en 1674 : Lully alors propriétaire du privilège de l'Opéra s'attira la jalousie et les critiques de rivaux envieux. S'ils reprochèrent l'intrusion du comique dans un cadre académique, s'ils mirent à jour l'inspiration trop évidente de Lully pillant Euripide, le succès fut immédiat et... populaire. Les ballets et divertissements présents à chaque acte, le chœur important marquèrent alors les esprits.

L'œuvre est propre aux années 1670, celles du Louis XIV conquérant, amoureux, collectionnant les aventures éperdues. Le sujet était désigné pour lui plaire : la belle Alceste, promise au glorieux roi Admète, est convoitée par Hercule sous

son identité d'Alcide. Blessé à mort au combat, le roi Admète ne peut être sauvé que si on prend sa place aux Enfers : par amour, Alceste se dévoue. Alcide / Hercule promet à Admète d'aller chercher Alceste aux Enfers à condition qu'elle soit à lui. À leur retour des Enfers, les adieux entre les deux époux sont si émouvants qu'Alcide / Hercule renonce finalement à Alceste pour qu'elle retrouve Admète.

LULLY : Alceste **par Les Épopées / Stéphane Fuget**

VERSAILLES, Opéra Royal

Mardi 30 janvier 2024, 20h – durée : 3h15 entracte inclus

Réservez ici vos places directement sur le site de l'Opéra royal de Versailles / Château de Versailles Spectacles

: https://www.chateauversailles-spectacles.fr/programmation/lully-alceste_e2930

PARIS, TCE Théâtre des Champs-Élysées

Jeudi 1er février 2024, 19h30 – durée : 3h15 entracte compris

Réservez directement sur le site du TCE Théâtre des Champs-Élysées

: <https://www.theatrechampselysees.fr/saison-2023-2024/opera-en-concert-et-oratorio/alceste>

VIENNE, Theater an der Wien

Ven 2 février 2024 – 19h

Réservez directement sur le site du Theater an der Wien

<https://www.theater-wien.at/de/spielplan/saison2023-24/1244/Alceste>

ALCESTE / Tragédie lyrique en cinq actes avec Prologue

Livret de Philippe Quinault, créée au Jeu de Paume de Bel-Air à Paris en 1674.

Véronique Gens, Alceste

Cyril Auvity, Admète

Nathan Berg, Alcide

Guilhem Worms, Lycomède, Charon

Camille Poul, Cephise, Nympe des Tuileries

Léo Vermot-Desroches, Lycas, Phérès, Alec-ton, Apollon

Geoffroy Buffière, Cléante, Straton, Pluton, Eole

Claire Lefilliâtre, La Gloire, Femme affligée

Cécile Achille, Nympe, Ombre, Nympe de la Seine

Juliette Mey, Proserpine, Diane, Thétis, Nympe de la Marne

Chœur de l'Opéra Royal

Orchestre **Les Épopées**

[Stéphane Fuget](#), direction

Lucile de Trémiolles, Cheffe de chœur

Concert en français surtitré en français et en anglais.

PLUS D'INFOS sur le site des **Epopées / Stéphane Fuget** :

<https://lesepopées.org/fr/agenda/>

COMPIEGNE, Théâtre Impérial, Opéra. Othman Louati : Les Ailes du désir, création (25 janvier 2024)

Le Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne affiche un nouvel opéra d'après le film bien connu Les Ailes du désir de Wim Wenders (Prix de la mise en scène au Festival de Cannes 1987). Fable onirique, le long métrage est adapté à l'opéra, mis en musique par Othman Louati.

L'opéra d'Othman Louati s'appuie sur le livret de Gwendoline Soublin inspiré des Ailes du désir de Wim Wenders, sur une idée originale de Johanny Bert. Le film se prête idéalement à sa transcription lyrique : il entraîne en effet le spectateur dans une pérégrination poétique au sein d'un Berlin rêvé, en compagnie de deux anges (la soprano Marie-Laure Garnier et le baryton en résidence au Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne, Romain Dayez) ; ces anges compatissants, veillent sur les humains et cherchent avec eux le sens et la beauté ; l'un des anges touché par la grâce humaine, choisit, pour l'amour d'une trapéziste, de quitter l'éternité et de devenir mortel. Le miracle surgit à où on ne l'attend pas : un ange est transcendé par l'expérience humaine...

**Les Ailes du désir (création)
Compiègne, Théâtre Impérial – Opéra
25 janvier 2024, 20h30
Durée : 1h30**

Réservez directement sur le site du Théâtre Impérial, Opéra de

Compiègne :

<http://www.theatresdecompiègne.com/les-ailes-du-desir-474>



Distribution

Musique : Othman Louati

Livret de Gwendoline Soublin

D'après Wim Wenders

Direction musicale : Léo Margue

Mise en scène : Grégory Voillemet

Avec

Damielle : Marie-Laure Garnier soprano

Cassiel : Romain Dayez baryton

Shigeko Hata, soprano

Mathilde Ortscheidt, mezzo-soprano

Camille Merckx, alto

Benoit Rameau, ténor
Ronan Nédélec, baryton

Ensemble Miroirs Étendus
Et 6 marionnettistes : Gabriel Allée, Lucile Beaune,
Enzo Dorr, Eirini Patoura, Alexandra Vuillet, Aitor Sanz
Juanes

Le chef **Léo Margue** dirige les instrumentistes de l'ensemble en résidence **Miroirs Étendus**, tandis que le metteur en scène Johanny Bert fait intervenir des marionnettes ; **Othman Louati** imagine une forêt de sons, du plateau à la fosse ; il réunit ainsi la voix divine et la parole des hommes : « *Les éclats lyriques des chanteurs seront suspendus par la lévitation des marionnettes, leur poésie et leur fragilité, dans un grand ballet qui enchainera à nouveau les anges pour les porter jusqu'à la voix humaine.* »

La production des Ailes du Désir est portée par le collectif de production d'opéras : la Co(opéra)tive dont le but est de faire rayonner le genre lyrique partout en France, sur les scènes nationales et pluridisciplinaire afin de toucher un très large public, lequel ne va pas systématiquement dans les théâtres d'opéras. Membre du collectif depuis le premier jour, le Théâtre Impérial présente le spectacle dans son fantastique écrin.

entretien avec le metteur en scène Grégory Voillemet...

[ENTRETIEN avec GRÉGORY VOILLEMET à propos de la création de l'opéra Les Ailes du désir d'après Wim Wenders \(à l'affiche de l'Opéra de Dijon, les 10 et 11 janvier 2024\).](#)

OPÉRA NATIONAL du CAPITOLE de TOULOUSE. R. STRAUSS : La Femme sans ombre (du 25 janvier au 4 février 2024)

Un opéra symbolique et mozartien... A l'origine de l'opéra que Strauss élabore à l'issue de la première guerre mondiale, avec son librettiste familial, l'écrivain Hugo von Hofmannsthal, il s'agit de renouer avec l'esprit fantastique, symbolique de La Flûte enchantée de Mozart. Les deux complices imaginent une légende orientale où la fille du Roi des

Esprits est devenue l'épouse d'un Empereur asiatique au prix de la perte de son essence surnaturelle.



Mais alors quelle est son ancrage et son identité ? Toute inféodée au plaisir de son époux, l'Impératrice (qui n'a pas de prénom et donc pas d'individualité) ambitionne de recouvrir une épaisseur humaine mais elle n'a pas d'ombre ; en croisant le destin des mortels, le Teinturier Barak et sa femme, l'Impératrice envisage de dérober l'ombre mortelle de la femme... mais peut-elle édifier sa propre destinée en sacrifiant le

malheur d'une autre ? En comprenant que son destin était lié à celui des mortels (Barak et sa femme), l'Impératrice apprend la compassion. Cet élan de fraternité est au cœur d'un ouvrage profondément humaniste, d'autant plus opportun pendant le premier conflit mondial.

L'opéra suit l'itinéraire de l'Impératrice qui d'entité abstraite, revêt une existence humaine et terrestre... Pourra-t-elle négocier un échange avec de simples mortels ? Strauss et Hofmannsthal signent un conte fascinant au sens inépuisable, poétiquement opulent (un vrai défi pour les metteurs en scène), orchestralement inouïe (la fosse éblouit constamment par la parure de l'orchestre). Pour cette œuvre surhumaine sont réunis des interprètes d'exception sous la baguette du chef **Frank Beermann**, dans la production légendaire **créée in loco en 2006**, signée **Nicolas Joel**, sublimée par les décors de **Frigerio** et les costumes de **Squarciapino**... Illustration : La Chanson de loin, 1906 par le peintre suisse Ferdinand Hodler (DR)

Richard Strauss : La Femme sans ombre

Du 25 janvier au 4 février 2024

Durée: 3h50 mn avec entracte

Théâtre du Capitole

RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'Opéra

National du Capitole de Toulouse :

<https://opera.toulouse.fr/agenda/operas/la-femme-sans-ombre/>



Richard Strauss : Die Frau ohne Schatten

Opéra en 3 actes

Livret d'Hugo von Hofmannsthal

Créé à Vienne le 10 octobre 1919

Direction musicale : **Frank Beermann**

Mise en scène : **Nicolas Joel**

Collaboration artistique : Stephen Taylor

Décors : Ezio Frigerio

Costumes : Franca Squarciapino

Lumières : Vinicio Cheli

L'Empereur : Issachah Savage

L'Impératrice : Elisabeth Teige

La Nourrice : Sophie Koch

Barak : Brian Mulligan

Sa Femme : Ricarda Merbeth

Le Borgne : Aleksei Isaev

Le Manchot : Dominic Barberi

Le Bossu : Damien Bigourdan

Le Messager des Esprits : Thomas Dolié

Le Gardien du seuil du temple / La Voix du faucon : Julie Goussot

La Voix d'un jeune homme : Pierre-Emmanuel Roubet

Une voix d'en haut : Rose Naggar-Tremblay

Une servante : Katharina Semmelbeck

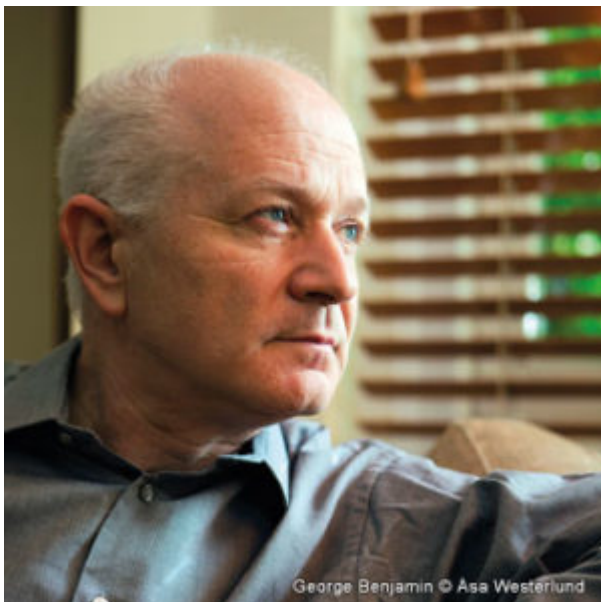
Orchestre national du Capitole

Chœur et Maîtrise de l'Opéra national du Capitole

Production Opéra national du Capitole (2006)

ORCHESTRE NATIONAL de LILLE :
Cycle George Benjamin : du 18
au 26 janvier 2024 (Written
on Skin, le 25 janvier
2024) .

C'est l'événement du début 2024 : l'Orchestre National de Lille invite le compositeur britannique George Benjamin, heureux auteur, justement célébré de son vivant, à qui l'on doit le succès lyrique contemporain le plus retentissant qui soit : *Written en Skin*, créé au Festival d'Aix en Provence en 2012 ...



George Benjamin © Asa Westérlund

A Lille, le 18 janvier, le compositeur se fait chef et dirige le National de Lille pour son propre **Concerto pour orchestre** (2021) mais aussi Debussy (*La Mer*) et Ligeti (*Lontano*, pièce fascinante et troublante de 1967, utilisé au cinéma à deux reprises : *Shinig* de Stanley Kubrick (1980) puis *Shutter Island* de Martin Scorsese (2010)) ; Benjamin

dirige aussi *Les offrandes oubliées* de Messiaen qui fut son professeur au Conservatoire de Paris, lequel comparait son élève à ... Mozart ! ; Autre temps fort du cycle Benjamin à Lille... le directeur musical de l'Orchestre lillois, le flamboyant **Alexandre Bloch**, assure le 25 janvier suivant la représentation de l'opéra emblématique *Written on skin*, dans une version semi scénique, offrant aux Lillois, l'opportunité de (re)découvrir une partition aussi puissante et cruelle, qu'onirique et trouble...

Cycle George Benjamin

Orchestre National de Lille

Du 18 au 26 janvier 2024

Infos et réservations directement sur le site de l'ON LILLE
Orchestre National de Lille
: https://www.onlille.com/saison_23-24/concert/george-benjamin/

Jeudi 18 novembre 2024, 20h

Concert : « un maître de notre époque »

LILLE, Nouveau Siècle

1h40, avec entracte

MESSIAEN : Les Offrandes oubliées

BENJAMIN : Concerto pour orchestre

LIGETI : Lontano

DEBUSSY : La Mer

Concert repris le ven 19 janvier 2024, 20h

VALENCIENNES, Le Phénix

Le Concerto pour orchestre de George Benjamin

[Entrée au répertoire de l'ONL]

Écrit à la mémoire du compositeur et chef d'orchestre Oliver Knussen, (disparu en 2018), la partition célèbre l'amitié qui a uni les deux auteurs. Benjamin brosse comme un portrait de son ami dont il souligne l'énergie, l'humour et l'esprit. Le Concerto déroule un somptueux tapis sonore, où comme un jeu détaillé et sombre, percent les timbres spécifiques des instruments – acteurs : « tuba soliste volatile, duos au cor élaborés, clarinettes effervescentes et deux paires de

timbales bourdonnantes », précise l'auteur. Passionnés et complices, les premiers violons agissent avec une même verve feutrée et concluent l'hommage dans la paix et une douceur d'outre-tombe, quasi mystérieuse.

BIO EXPRESS : Geroge Benjamin

Né en 1960, George Benjamin commence à composer à l'âge de sept ans.

En 1976, il entre au Conservatoire de Paris pour étudier avec Messiaen, après quoi il travaille avec Alexander Goehr au King's College de Cambridge.

À l'âge de 20 ans, son œuvre Ringed by the Flat Horizon est jouée aux BBC Proms. Sa première œuvre lyrique, Into the Little Hill, écrite avec le dramaturge Martin Crimp, a été commandée en 2006 par le Festival d'Automne à Paris.

Leur deuxième collaboration, Written on Skin, créée au festival d'Aix-en-Provence en juillet 2012, a depuis été programmée par plus de 20 maisons d'opéra internationales, remportant autant de prix internationaux. Lessons in Love and Violence, une troisième collaboration avec Martin Crimp, a été créée au Royal Opera House en 2018 ; les deux œuvres ont été filmées par la télévision de la BBC. George Benjamin excelle également en tant que chef d'orchestre, dirigeant un vaste répertoire allant de Mozart à des contemporains comme Knussen et Ligeti. Il travaille régulièrement avec les plus grands orchestres du monde et, au fil des ans, a développé des relations particulièrement étroites avec le Mahler Chamber Orchestra, le Philharmonia Orchestra, le London Sinfonietta et l'Ensemble Modern, ainsi qu'avec le Royal Concertgebouw Orchestra.

George Benjamin a été fait Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres en 2015 et a été anobli en 2017 à l'occasion de l'anniversaire de la Reine. Au cours des 20 dernières années, il a souvent enseigné et joué au festival de Tanglewood. Depuis 2001, il est professeur de composition Henry Purcell au King's College de Londres. Ses œuvres sont publiées par Faber Music et enregistrées par Nimbus Records.

2 autres programmes George Benjamin

Vendredi 19 janvier 2024 – 12h30

CONCERT FLASH

Miroirs Étendus & George Benjamin
Britten – Benjamin – Ligeti – Debussy

Victoire Bunel, soprano

Miroirs Étendus :

Romain Louveau, piano

Michèle Pierre, violoncelle

Ce concert Flash a été construit par Miroirs Étendus à partir de *Piano Figures* de George Benjamin dont découle un programme constitué d'œuvres qui y font écho. La pièce de George Benjamin, aux textures complexes, explore le son du piano à travers un mélange de musique classique et moderne. Les deux pièces de Britten sont des œuvres très personnelles et intimes. On retrouve l'idée de modernité dans la *Sonate pour violoncelle* de Ligeti, et une richesse des textures dans l'*Étude « Cordes à vide » pour piano* du même compositeur. Enfin, dans les *Trois chansons de Bilitis*, Debussy utilise la

mélodie pour suggérer la dualité ambivalente de Bilitis, jeune
fille dont l'âge est au carrefour entre innocence et
séduction.

INFOS & RÉSERVATIONS :

https://www.onlille.com/saison_23-24/concert/miroirs-etendus-george-benjamin/

Jeudi 25 janvier 2024 – 20h

OPÉRA EN VERSION DE CONCERT

LILLE, Nouveau Siècle

1h45 sans entracte

Alexandre Bloch dirige l'opéra

Written on skin de George Benjamin

Commande du Festival d'Aix-en-Provence, acclamé par la critique, cet opéra explore les thèmes de l'amour et du pouvoir.

Opéra repris ensuite le **Vendredi 26 janvier** – 20h

Calais, Grand Théâtre

BENJAMIN

Written on Skin

Alexandre Bloch, direction

Lauren Fagan (Agnes), soprano

Krisztina Szabó (Marie), mezzo-soprano

Alasdair Kent (John), ténor
Cameron Shahbazi (The Boy), contre-ténor
Evan Hughes (The Protector), baryton-basse

Orchestre National de Lille

INFOS & RÉSERVATIONS :

https://www.onlille.com/saison_23-24/concert/written-on-skin/

Attention, chef-d'œuvre !

D'après un sondage réalisé par France Musique auprès de 155 compositeurs en 2021, *Written on Skin* a été désignée comme « l'œuvre contemporaine la plus marquante de ce début de 21ème siècle ». Depuis sa création au Festival d'Aix-en-Provence en 2012, l'opéra de George Benjamin suscite l'admiration par sa puissance dramatique et la beauté de sa musique. Inspiré d'une légende occitane du XIIe siècle, le livret de Martin Crimp brosse d'inoubliables personnages aux passions brûlantes. Fidèle interprète de la musique de Benjamin, Alexandre Bloch dirige une version de concert qui réunit un magnifique casting vocal parmi lequel le duo central Lauren Fagan et Evan Hughes se distingue particulièrement.

Infos et réservations [onlille.com](https://www.onlille.com)

+33 (0)3 20 12 82 40

WRITTEN ON SKIN

[Entrée au répertoire de l'ONL]

Créé à Aix en 2021, *Written on Skin* est un chef d'oeuvre contemporain : partition forte et miroitante, d'essence debussyste, aux éclats subtils et enchanteurs, l'opéra de Benjamin prolonge un premier essai opératique amorcé avec le même librettiste Martin Crimp (« Into the little hill », 2006, court opéra de chambre).

Conte cruel et moderne

L'opéra se joue des contrastes utiles ; c'est « une histoire brûlante placée dans un cadre glacial », selon le librettiste. Son livret s'inspire du conte occitan de Guillem de Cabestany (fin du XII^e siècle). Cruelle et barbare, l'action évoque l'amour entre Guillem le troubadour et Sauremonde, l'épouse d'un riche propriétaire plutôt orgueilleux. Quand celui-ci découvre l'adultère et la trahison de sa femme, il tue Guillem, le dépèce et fait manger son cœur à Sauremonde. En l'apprenant, l'épouse provoque son mari en déclarant que ce cœur était délicieux. Le mari se précipite pour la tuer, mais Sauremonde se suicide en sautant dans le vide.

Crimp ajoute deux variantes : Guillem (nommé ici the Boy, contre-ténor) est un enlumineur que le riche propriétaire (nommé the Protector, baryton) a fait venir en son palais pour qu'il réalise un livre à sa gloire. L'épouse (nommée ici Agnes) succombe au charme de « the Boy » et l'invite à dévoiler leur amour dans le texte du livre à écrire... A la fois acteur et commentateur, le chœur des anges est l'autre invention de Crimp : trois anges dont les costumes actuels, rappellent conformément au vœu du compositeur que *Written on skin* est une « histoire ancienne observée d'un point de vue contemporain ».

Les anges sont nos semblables, et s'ils participent à l'action (L'Ange 1 deviendra the Boy, les deux autres anges joueront les rôles secondaires de la sœur d'Agnes et de son époux), ils sont les récitants indirects d'une légende ancienne. En multipliant les « says the Boy » (« dit le Garçon »), « says the woman » (« dit la femme »), Martin Crimp narre ainsi Ambivalente et raffinée, la musique de Benjamin mêle ancien et moderne. Très efficace et directe, l'écriture se concentre sur quelques timbres choisis (viole de gambe, percussions, harmonica de verre...), suit et exalte les contrastes, jouant des suspensions et des accélérations soudaines, en une équation riche et complexes entre violence et ivresse.

Parmi les épisodes saisissants, distinguons la scène d'amour entre Agnes et the Boy (scène 6) ; le finale coloré par l'harmonica de verre qui plonge dans un univers étrange et d'une intensité poétique remarquable.

La trajectoire des personnages est également d'une rare subtilité dramatique : Agnès se renforce en cours d'action à mesure que son époux Protector, se fragilise et exprime une fêlure... Entre les deux, The Boy cultive un chant médian, qui leur est imitatif. Benjamin questionne les pulsions amoureuses, l'amour, la jalousie ; les rapports de force, de domination ; c'est aussi une œuvre organique voire viscérale : la passion s'inscrit dans le texte que commande Protector au Boy ; Agnès illettrée reçoit dans sa chair, sur sa peau, l'expression de la passion qui la renforce.

LIRE aussi le **livret programme de Written on skin** par l'Orchestre National de Lille :
https://www.onlille.com/saison_23-24/wp-content/uploads/Written-on-Skin-web.pdf

**THEÂTRE DU CHÂTELET. MOZART :
Così fan tutte. Les Talens
Lyriques, Christophe Rousset
/ Dmitri Tcherniakov (du 2 au
22 février 2024)**

En 1790, le 3^e (et ultime) opéra que Mozart conçoit en complicité avec Da Ponte, saisit par son réalisme parfois cynique. Inspiré par l'opéra buffa napolitain (d'ailleurs Mozart situe l'action à ... Naples, dans la touffeur d'un été qui attise les passions), *Così fan tutte* épingle la légèreté du cœur féminin, propre à se parjurer et démentir les serments passés.

Si les deux compères auteurs ciblent l'inconstance des femmes (« Così fan tutte / ainsi font-elles toutes »), la critique pourrait bien s'adresser tout autant aux hommes...

Au delà du propos aigre et critique, l'opéra aborde plus généralement la fragilité des sentiments amoureux, en particulier quand il s'agit de jeunes couples, souvent submergés par la passion naissante. L'école des amants éprouve de fait la constance des sentiments de deux jeunes femmes, Fiordiligi (soprano) et Dorabella (mezzo) au départ fiancées respectivement à Ferrando et Guglielmo... mais quand ces deux derniers doivent partir à la guerre – un faux conflit imaginé pour qu'ils reviennent déguisés en turcs, rien n'est plus comme avant, et sous leur déguisement, les deux hommes séduisent la fiancée de l'autre... ce jeu sentimental est arbitré par un vieux sage Don Alfonso, en parfaite complicité avec la servante des deux napolitaines, Dorabella (ici incarnée par l'excellente **Patricia Petibon**).

Vertiges de l'amour tempête et confusion des sentiments



Le metteur en scène **Dmitri Tcherniakov** dont cette mise en scène a été créée au dernier Festival d'Aix en Provence (juillet 2023), comme piqué par l'éclat du sujet, imagine deux couples âgés d'une cinquantaine d'années qui séjournent dans une villa le temps d'un week-end pour pratiquer l'échangisme. Tout ne se passe pas comme prévu, puisque les couples ne résistent pas à l'expérience.

La fidélité et la loyauté au serment pourtant formulés, implorent.

Tcherniakov inscrit l'action à notre époque « où tous nos repères, nos normes et nos lignes rouges ont évolué en matière de relations humaines. Ici, pas de travestissements traditionnels, de déguisements ou de quiproquos. Pas de tromperie, les femmes et les hommes participent délibérément à l'échange. Ce qui commence comme un jeu devient alors plus grave, plus sérieux. »

PARIS, Châtelet, Grande Salle

COSÌ FAN TUTTE

du 2 FÉVR au 22 FÉVR. 2024

A 15h et 19h30 / voir le détail des horaires selon les dates :

<https://www.chatelet.com/programmation/23-24/cosi-fan-tutte/>

ossia La Scuola degli Amanti

Châtelet, Théâtre, du ven 2 au jeu 22 février 2024

Réservez vos places directement sur le site du Châtelet :

<https://www.chatelet.com/programmation/23-24/cosi-fan-tutte/>



Durée : 3h35 (avec entracte)

PLUS D'INFOS sur le site du Théâtre du Châtelet :

<https://www.chatelet.com/programmation/23-24/cosi-fan-tutte/>

Così fan tutte

du vendredi 2 février 2024 au jeudi 22 février 2024

Théâtre du Châtelet

Place du Châtelet, 75001 Paris

Les 2, 6, 8, 10, 13, 15, 17, 20 et 22 février 2024 à 19h30,

dimanche 4 février à 15h.

Tél. : 01 40 28 28 40.

Spectacle vu Festival d'Aix-en-Provence.

Direction musicale : Christophe Rousset

Mise en scène, scénographie : Dmitri Tcherniakov

Costumes : Elena Zaytseva

Lumières : Gleb Filshtinsky

Fiordiligi : Agneta Eichenholz

Dorabella : Claudia Mahnke

Ferrando : Rainer Trost

Guglielmo : Russell Braun

Don Alfonso : Georg Nigl

Despina : Patricia Petibon

Orchestre Les Talens Lyriques

Choeur Stella Maris

préambule, avant-concert

Secrets d'une œuvre

Présentation du spectacle,

45 mn avant le début de la représentation, au Salon

Diaghilev. □Durée 30 mn□Gratuit Sur présentation du billet du

jour

Les 6, 8, 13, 15, 20 et 22 février à 18 h 45

entretien

ENTRETIEN avec Christophe Rousset (propos recueillis en janvier 2023)

[ENTRETIEN avec CHRISTOPHE ROUSSET à propos de *Così fan tutte*, à l'affiche du Châtelet à partir du 2 et jusqu'au 22 février 2024.](#)

CRITIQUE

LIRE aussi notre critique de *Così fan tutte* de MOZART au Théâtre du Châtelet / par Dmitri Tcherniakov et Christophe Rousset avec Patricia Petibon ... : <https://www.classiquenews.com/critique-opera-paris-chatelet-22-fevrier-2024-mozart-così-fan-tutte-patricia-petibon-georg-nigel-dmitri-tcherniakov-christophe-rousset/>

[CRITIQUE, opéra. PARIS, Théâtre du Châtelet \(du 2 au 22 février 2024\). MOZART : *Così fan tutte*. P. Petibon, G.Nigel, C. Mahnke, R. Trost... Dmitri Tcherniakov / Christophe Rousset.](#)

LIRE aussi notre critique de *Così fan tutte* présenté au Théâtre du Châtelet par Dmitri Tcherniakov et Christophe Rousset :

approfondir

ENTRETIEN avec Dmtri Tcherniakov à propos de Cosi (Aix en Provence, juil 2023) :

Prélude au spectacle – Présentation (Festival d'Aix en Provence, juil 2023) :

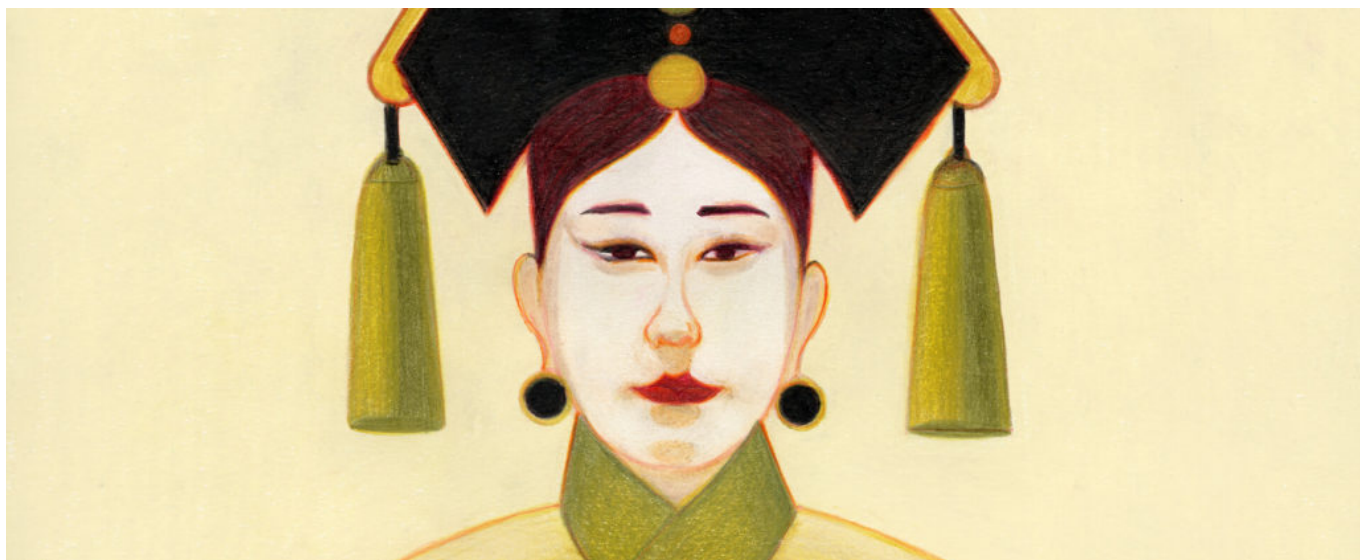
**OPÉRA de DIJON. PUCCINI :
Turandot. Catherine Foster,
Kristian Benedikt... Emmanuelle
Bastet / Domingo Hindoyan (31
janvier – 4 février 2024)**

**Pour fêter comme il se doit
l'anniversaire Puccini en 2024, l'Opéra
de Dijon affiche son dernier ouvrage le**

plus flamboyant, exploitant la trame orientale pour développer des couleurs et une dramaturgie musicale jamais écoutées ni vues jusque là : car Turandot, cette histoire d'une princesse chinoise qui refusent les hommes, est un ouvrage lyrique ET symphonique dont la force questionne le désir intime...

La fosse est aussi importante dans l'explicitation du drame que le chant... Reste qu'il faut repérer et choisir une interprète aux capacités phénoménales pour incarner le rôle-titre : soprano ample, dramatique et lyrique, ayant une facilité dans les aigus... L'Opéra de Dijon a choisi **la version de Franco Alfano** qui compose les deux derniers tableaux à partir des documents laissés par Puccini...

L'être et les images ...



La metteure en scène **Emmanuelle Bastet** dont classiquenews avait tant apprécié la justesse de son Orphée de Gluck, ou Pelléas et Mélisande de Debussy, aborde ici la légende sous le filtre d'un tropisme réaliste, dont le cadre expose un système qui déshumanise la société : « une rue de Shanghai, aux murs bariolés de lumières publicitaires, dans la touffeur nocturne d'une atmosphère tropicale » . A travers la princesse pétrifiée dans son rôle de représentation, c'est la liberté de l'individu qui est aussi questionnée : « la mise en scène considère la versatilité du peuple, à la fois victime et instigateur d'une violence perpétuelle, manipulé par un pouvoir cruel dans une société de surveillance généralisée. Turandot est-elle réelle ou bien incarne-t-elle ce monde virtuel où l'image asservit ? »... La princesse n'est-elle qu'une image qui sert l'idéologie et la propagande, ou est-elle une femme dont Puccini exprime le tourment intérieur, entre devoir et désir, entre loi et aspiration intime ? la spécificité d'un être qui souffre et souhaite s'émanciper s'oppose à la multiplicité factice et illusoire des images qui tendent à diluer toute identité.

3 dates à l'Opéra de Dijon

mercredi 31 janvier 2024, 20h

vendredi 2 février 2024, 20h

samedi 4 février 2024, 15h

**Réservez vos places directement sur le site de l'Opéra de
Dijon :**

[https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-23-24
/turandot/](https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-23-24/turandot/)

Durée : 2h50 avec entracte

entretien

ENTRETIEN avec EMMANUELLE BASTET à propos de sa mise en scène de Turandot de Puccini, à l'affiche de l'Opéra de Dijon, du 31 janvier au 4 février 2024 :
<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-emmanuelle-bastet-a-propos-de-sa-mise-en-scene-de-turandot-de-puccini-a-laffiche-de-lopera-de-dijon-du-31-janvier-au-4-fevrier-2024/entretien>

[ENTRETIEN avec EMMANUELLE BASTET à propos de sa mise en scène de TURANDOT de Puccini, à l'affiche de l'Opéra de Dijon du 31 janvier au 4 février 2024m](https://www.classiquenews.com/entretien-avec-emmanuelle-bastet-a-propos-de-sa-mise-en-scene-de-turandot-de-puccini-a-laffiche-de-lopera-de-dijon-du-31-janvier-au-4-fevrier-2024/entretien)

Distribution

TURANDOT à l'Opéra de Dijon / Musique Giacomo Puccini
Livret de Giuseppe Adami & Renato Simoni d'après Carlo Gozzi

Direction musicale : **Domingo Hindoyan**

Mise en scène : **Emmanuelle Bastet**

Turandot : **Catherine Foster**

Liù : Adriana González

Calaf : Kristian Benedikt

Timur : Mischa Schelomianski

Altoum : Raul Gimenez

Ping : Pierre Doyen

Pang : Gregory Bonfatti

Pong : Éric Huchet

Orchestre Dijon Bourgogne

Chœur de l'Opéra de Dijon

Chœur de l'Opéra national du Rhin

Maîtrise de Dijon

Scénographie : Tim Northam

Lumières : François Thouret

Costumes : Véronique Seymat

Vidéo : Éric Duranteau

Coproduction Opéra national du Rhin, Opéra de Dijon

Illustration © Lorenzo Mattotti

VIDÉO teaser de Turandot à l'Opéra de Dijon

Production déjà présentée à l'Opéra du Rhin (Strasbourg et Mulhouse, juin et juillet 2023)

à venir – à ne pas manquer à l'Opéra de Dijon :



Prochain spectacle à l'Opéra de Dijon : **L'Autre Voyage / Schubert – création, les 6 et 8 mars 2024** – Ensemble Pygmalion – Raphaël Pichon / Silvia Costa, mise en scène et décors :

<https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-23-24/l-autre-voyage/>

OPÉRA GRAND AVIGNON : Une Flûte enchantée – le souffle de la Paix. Débora Waldman (les 20 et 21 janvier 2024)

Le théâtre de Mozart se prêt-il à une adaptation participative et inclusive ?

Le compositeur n'aurait certes pas refuser cette version en français qui fait participer (et chanter) les spectateurs pendant le spectacle, invitation concrète pour favoriser l'accessibilité au Théâtre, aiguïser les esprits critiques et questionner le sens comme les sujets de l'opéra le plus populaire de Wolfgang...

Certes La Flûte enchantée est un conte merveilleux (et initiatique au regard de ses références au rituel maçonnique) ; il invite à un parcours critique qui mène, comme le précise la présentation de l'ouvrage sur le site de l'Opéra Grand Avignon : de » l'ignorance à la sagesse et des illusions vers la vérité », avec cette « volonté tenace de dépasser les idées préconçues... ».

l'opéra participatif des ténèbres vers la lumière



Curieux, avisés, les spectateurs s'immergent dans une action en forme d'enquête afin de « réexaminer les valeurs établies et questionner les figures d'autorité ; (...) ... la Flûte illustre avant tout un conflit de narrations

contradictaires, parmi lesquelles il s'avère parfois peu aisé de trancher... ». En effet à l'époque où règnent les contre vérités, les narratifs fallacieux mais séducteurs qui sont des fakes, qui croire ? La Reine de la Nuit qui veut se venger du grand Prêtre ? ou croire ce dernier, Zarastro, pourtant sage parmi les sages et qui prône un autre parcours pour une autre réalité ... Il faut percer les apparences et dévoiler la vérité.

Mozart et sa fabuleuse musique en sont le guide ; La cheffe Débora Waldman grande spécialiste de l'orchestre mozartien devrait faire scintiller une partition éblouissante par sa grâce dramatique et son raffinement expressif. Sur le chemin des Lumières, elle accompagne vers la fraternité et l'amour ; « c'est elle seule qui parvient à triompher des ténèbres, et à nous ramener sur le chemin de la paix. Et c'est encore avec une étonnante clairvoyance que l'opéra se termine, car déjà au XVIIIe siècle nous suggérait-il, grâce au personnage de Pamina, que l'émancipation des hommes devait nécessairement passer par l'émancipation des femmes... ». On ne peut que souscrire à un tel projet qui démocratise le genre lyrique et lui restitue ses valeurs fondatrices : discernement, clairvoyance, féerie... L'opéra n'est-il pas ce miroir qui nous permet de nous questionner toujours afin de trouver le sens juste ? 2 dates événements pour un spectacle inédit à Avignon.

Opéra Grand Avignon
Samedi 20 janvier 2024 à 16h
Dimanche 21 janvier 2024 à 16h

Réservez vos places directement sur le site de l'Opéra Grand Avignon :
<https://www.operagrandavignon.fr/une-flute-enchantee-le-souffle-de-la-paix>

Durée : 1h15

Opéra participatif en version française d'après La Flûte enchantée de Mozart. □ Arrangement musical Giacomo Mutigli avec la participation de Véronique Tollet. □ Traduction française musicale du livret et dramaturgie Caroline Leboutte □ Éditions Casa Ricordi

Direction musicale : Débora Waldman
Mise en scène : Caroline Leboutte

Tamino : Julien Henric
Pamina / Deuxième Dame : Charlotte Bonnet
Sarastro / Prêtre / Homme en arme : Jean-Denis Piette
La reine de la nuit / Première Dame : Inès Lorans
Papageno / Prêtre / Homme en armes : Timothée Varon
Papagena / Troisième Dame : Julia Deit-Ferrand

Orchestre national Avignon-Provence

Décors et costumes : Aurélie Borremans
Lumières : Nicolas Olivier □ Vidéo : Damien Petitot
Chorégraphie : Isabelle Lamouline
Études musicales : Ayaka Niwano

VIDÉO teaser Une Flûte enchantée – Opéra pour la Paix,
nouvelle production d'Opéra Grand Avignon

entretien avec Caroline Leboutte, metteure en scène

CLASSIQUENEWS : De quelle façon avez-vous adapté l'opéra de Mozart pour en faire un opéra « participatif » ?

Caroline Leboutte : *Je suis convaincue que tout art vivant est par essence « participatif ». Je vois un spectacle comme une rencontre où chacun.e performer.euse / spectateur/rice fait un pas vers l'autre. C'est de la curiosité et de l'ouverture dont chacun.e fait preuve que dépend la qualité du moment.*

CLASSIQUENEWS : Qui faites-vous participer et que font-ils / elles concrètement pendant le spectacle ?

Caroline Leboutte : Le caractère participatif est amplifié sur ce projet par le fait que les spectateur/rices sont amené.es à se préparer à cette rencontre. En effet, ils.elles apprennent une partie des airs qu'ils/elles chanteront à plusieurs

moments durant l'opéra et préparent une banderole qu'ils.elles brandiront lors de la scène finale... une manifestation pacifiste.

Par ailleurs, aussi au sein de mon équipe, j'apprécie l'engagement au sens large, la choralité du travail. J'estime que chacun.e participe bien plus qu'à l'élaboration de son propre rôle. Je suis convaincue qu'en les additionnant, on obtient bien plus que la somme de nos énergies individuelles.

CLASSIQUENEWS : Comment réussir l'accessibilité dans ce projet ? et d'ailleurs de quelle accessibilité parlons-nous ? qui est concerné et quelles sont les solutions que vous proposez ?

Caroline Leboutte : Au delà du projet « accessibilité » qui a été développé autour de la création du spectacle (sensibilisation à la langue des signes, ateliers à destination des personnes sourdes et malvoyantes avec matériel adapté en braille, tablettes tactiles...), la question de l'accessibilité à l'opéra se pose encore et toujours au sens large.

En effet, nos créations lyriques sont encore trop souvent réservées à un public d'initié.e.s. Et ce, bien plus pour des questions de culture que des raisons financières. Il s'agit ici « d'ouvrir la porte du temple » dès le plus jeune âge, de proposer des spectacles émancipateurs qui entrent en résonance avec notre monde. J'envisage l'opéra comme un lieu politique où, à travers les grands mythes fondateurs, notre Histoire, notre société, sont questionnées. C'est pourquoi il me semble essentiel d'en donner les clés à la jeunesse.

CLASSIQUENEWS : Qu'est-ce qui vous séduit dans l'ouvrage de Mozart sur le plan dramatique ? Quelles en sont les situations et les thèmes qui vous ont inspirée ?

Caroline Leboutte : Ce n'est pas un hasard si la Flûte est sans cesse remontée. C'est une oeuvre labyrinthique. Il y a tant d'analyses, de ré-interprétations, de lectures divergentes. En tant qu'artiste d'aujourd'hui, j'ai pris le parti de travailler sur ce qui me dérangeait et sur ce qui faisait écho avec notre insupportable actualité.

Discours populistes florissants, luttes de pouvoir, guerres du récit qui n'ont de cesse de se répéter sans que personne ne se résigne à faire un pas vers l'autre. Comment ne pas voir à quel point Sarastro et la Reine de la Nuit sont le miroir de nos extrémismes. Comment vouloir encore choisir un camp quand seule la paix pourra nous apporter un équilibre?

Cette lutte pour rallier le public à sa cause, pour booster les « like » ou gagner des électeurs, est amplifiée par la présence omniprésente de la presse sur le plateau. A qui donneront-ils la parole?

Pour finir, j'ai voulu remettre le personnage de Pamina à sa juste place. Non pas gémissante, endormie ou subissant les assauts de la vie, comme on la voit souvent, mais bien debout, jeune femme militante, initiatrice, véritable actrice de son destin.

CLASSIQUENEWS : Quel regard, quel éclairage cette adaptation apporte-t-elle à l'opéra originel ?

Caroline Leboutte : L'issue du spectacle sera particulièrement surprenante pour les aficionados car au lieu de faire gagner la lumière sur la nuit comme dans le livret originel, les jeunes décident de changer de paradigme et refusent de perpétuer la guerre de leurs aînés. Ils imposent un cessez-le-feu immédiat, ouvrant dès lors un nouveau chemin.

CLASSIQUENEWS : Que souhaitez-vous que les spectateurs vivent, éprouvent, apprennent pendant le spectacle ?

Caroline Leboutte : Nous avons tous/tes nos parts d'ombre et de lumière. Nos bravoures et nos faiblesses. Nos folies et nos sagesse. Les personnages de la Flûte sont autant de parts de nous-même. Il n'y a pas à choisir. Nous sommes multiples. Je nous souhaite de pouvoir réconcilier toutes ces facettes.

Propos recueillis en janvier 2024

caroline leboutte : carolineleboutte.com

OPÉRA GRAND AVIGNON
operagrandavignon.fr
04 90 14 26 06

Une flûte enchantée
d'après l'œuvre de **MOZART**
le souffle de la paix

Saison 23 2024
Janvier
SAM. 20 16h
DIM. 21 16h
Opéra participatif

OPÉRA de SAINT-ÉTIENNE – Temps forts fin 2023 – début 2024 : Concert du Nouvel An (31 déc 2023), Ballet El Salto / Compañia Jesús Carmona (6 jan 24), Les Pêcheurs de Perles (2 ,4 et 6 fév 2024)

**Quels sont les événements à ne pas
manquer à l'Opéra de Saint-Etienne pour
les fêtes de fin d'année 2023, puis début
2024 ?**

**Tout d'abord, ne manquez pas la prochaine production
lyrique très attendue (nouvelle production dont décors
et costumes sont réalisés dans les ateliers de l'Opéra
de Saint-Etienne), Les Pêcheurs de Perles, chef
d'oeuvre du jeune Bizet (les 2, 4 et 6 février 2024 –
mise en scène de Laurent Fréchuret / direction musicale
: Guillaume Tourniaire / avec Catherine Trottmann,
Kevin Amiel, Philippe-Nicolas Martin dans le trio
central) – le nouveau regard que porte le metteur en
scène Laurent Fréchuret prend ses distances, se détache
de Ceylan, où se déroule l'opéra d'origine, crée un
lieu étrange, inspiré tout à la fois des baraquements**

des pêcheurs, de la salle des pendus des mineurs, de la grotte immémoriale des peintres... dépaysement garanti.

PLUS D'INFOS ici :

<https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-23-24/spectacles//type-lyrique/les-pecheurs-de-perles/s-757/>



Auparavant, l'Opéra de Saint-Étienne propose **une soirée du Nouvel An** irrésistible :

Dim 31 décembre 2023, 19h

BONNES FETES !

Concert du Nouvel An

Grand Théâtre Massenet – 1h50 avec entracte



Programme festif plein de surprises, défendu, sous la baguette du chef principal **Giuseppe Grazioli**, l'**Orchestre Symphonique et le Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire** de l'Opéra invitent à un embarquement pour un voyage à travers quatre siècles de musique : du baroque au tango, des ouvertures

d'opéras aux marches symphoniques, l'envie de danser – et, qui sait, de chanter ! – gagnera tous les spectateurs... rythme, légèreté, grâce et raffinement sans omettre vertiges et nuances symphoniques ont de quoi placer 2024 sous les meilleurs auspices. Soirée exceptionnelle idéale pour vivre le passage vers la nouvelle année, Meilleurs vœux !

La nouvelle année 2024 s'annonce ainsi allègre et flamboyante, en particulier sous le signe de **la danse...**

Samedi 6 janvier 2023, 20h

Ballet par la Compagnie Jesús Carmona : EL SALTO

Grand Théâtre Massenet – 1h30 sans entracte

Compañia Jesús Carmona / Jesús Carmona

Le danseur et chorégraphe espagnol Jesús Carmona est un génie du flamenco. Il est de retour pour une 7ème création : El Salto. Le ballet nouveau questionne la place du genre dans les mouvements, mais aussi la relation à la masculinité, telle qu'elle est vécue par les hommes et les femmes dans la société actuelle. Le spectacle présenté par l'Opéra de Saint-Etienne est une coproduction du Sadler's Wells Theatre à Londres, de la Biennale de Flamenco de Séville, du Flamenco Festival de

Londres et du Centre Chorégraphique du Théâtre du Canal :
hymne saisissant et lyrique au flamenco actuel, l'écriture du
chorégraphe est audacieuse et précise, innovante et
caractérisée, d'autant plus expressive que la musique comprend
des arrangements spécifiques.

TOUTES LES INFOS, la Billetterie, le détail des programmes et
productions : <https://opera.saint-etienne.fr/otse/>



VIDÉO TEASER : EL SALTO

GRAND-THÉÂTRE de GENEVE. Hèctor PARRA : Justice (création mondiale). Milo Rau / Titus Engel (22 – 28 janvier 2024)

**C'est assurément l'un des temps forts de
la saison lyrique en cours au Grand
Théâtre de Genève. Illustrant à merveille
sa thématique générale « Jeux de
pouvoirs », le nouvel opéra d'Hèctor
Parra, aborde sans fard, la domination
choquante des géants industriels dans
certains pays, écrasant les intérêts de
la nation...**

Après La Clémence de Titus réalisée en streaming pendant la
pandémie

voici aussi la deuxième incursion à l'opéra du plus connu des
metteurs en scène suisses **Milo Rau**, lequel est d'autant mieux

inspiré que la thématique des jeux politiques et de pouvoirs suscite de vastes questions.

Catastrophe humaine, écologique au Congo...



Dans les anciennes colonies, il y a déséquilibre entre le pouvoir immense des sociétés minières et la nation ; ainsi au Congo, l'industrie, soutenue par les politiques, soumet le peuple à ses lois commerciales...

L'opéra s'enracine dans l'actualité congolaise, dénonçant les conséquences que fait peser un géant industriel sur la population locale... Février 2019, en République démocratique du Congo, un camion-citerne transportant de l'acide

percute un bus sur une route du Katanga, entre Lubumbashi et Kolwezi (région minière au sud). Non seulement la collision fait plus de vingt morts et de nombreux blessés... mais l'acide (utilisé dans le traitement des minerais) s'écoule jusqu'à la rivière avoisinante au risque de polluer la ressource vitale pour les habitants, pour toute la faune et la flore locale... L'action évoque cette catastrophe causée par une multinationale suisse en RDC.

JUSTICE, opéra de Hèctor Parra

Livret de **Fiston Mwanza Mujila** d'après un scénario de **Milo Rau**

Création mondiale

lundi 22, vendredi 26 janvier 2024 – 20h

mercredi 24 janvier 2024 – 19h

dimanche 28 janvier 2024 – 15h

Réservez vos places directement sur le site du **Grand Théâtre de Genève :**

<https://www.gtg.ch/saison-23-24/justice/>

Nouvelle production en coproduction avec le Festival Tangente St. Pölten

Chanté en français avec surtitres en français et anglais □ Durée : approx. 1h40 sans entracte*

Déjà remarqué pour ses remarquables et puissantes adaptations de textes littéraires vers la forme opératique (cf *Les Bienveillantes*, d'après le roman de Jonathan Littell, Anvers 2019), **Hèctor Parra** signe à Genève, une œuvre chorale et élégiaque sur le destin d'un village, dont il fait un questionnement universel et une réflexion sur les forces du bien et du mal et les intérêts des uns contre ceux des autres.

Entre ONG et multinationales, pouvoirs politiques et populations locales, les enjeux de pouvoir sacrifient volontiers la cause humaniste et écologique pour les profits les plus immédiats. L'écriture déploie sa riche texture à la mesure des violences barbares et des crimes perpétrés.

La terre des minerais est aussi celle des légendes ; c'est une danse macabre animée, ponctuée par les multiples sujets évoqués dans le livret de l'écrivain congolais **Fiston Mwanza Mujila**.

Du fait réel, le metteur en scène **Milo Rau** explore toutes les

réalités les plus accablantes selon un format théâtral qui lui est propre, entre le genre du théâtre narratif et le tribunal. En 2015, Rau a ainsi réuni 60 témoins et experts dans la zone de la guerre civile congolaise pour son Tribunal du Congo, brillant et ambitieux théâtre politique.

La distribution réunie pour cette création genevoise est particulièrement prometteuse – elle aussi à la hauteur de l'événement : les spectateurs retrouvent le Zurichois **Titus Engel**, grand spécialiste de musique contemporaine, qui avait conduit avec brio la machine Einstein on the Beach (2019) ; ils découvriront le ténor étasunien **Peter Tantsits**, (qui avait déjà chanté le rôle de Max Aue dans Les Bienveillantes du même Parra) ; la légende **Willard White**, le contre-ténor congolais – originaire de Kolwezi – **Serge Kakudji**, connu, entre autres, pour son spectacle avec Alain Platel Coup fatal ; sans omettre la jeune et irradiante soprano française **Axelle Fanyo** (qui vient de réaliser sa première Tosca à Compiègne, en novembre 2023)

Citation

« Les routes qui mènent vers la vérité et l'honnêteté sont coupées par des inondations, crasses, croûtes de chiens, mensonges, délestages, mais pourquoi s'entêtait-il à croire en un monde possible ? Pourquoi s'efforçait-il de réduire l'humanité aux rêves et citations qu'il glanait sur ses paperasses ? Ça s'appelle lâcheté, peut-être même amnésie ou même le mélange des deux. Le monde est irrécupérable, dixit Requiem. »

Fiston Mwanza Mujila, Tram 83 (2014)

Auteur du livret de « Justice »

Distribution

Direction musicale : Titus Engel
Mise en scène : Milo Rau
Scénographie : Anton Lukas
Costumes : Cedric Mpaka
Lumières : Jürgen Kolb
Vidéos : Moritz von Dungern
Dramaturgie : Clara Pons
Direction des chœurs : Mark Biggins
Le Directeur : Peter Tantsits
Femme du Directeur : Idunnu Münch
Chauffard : Katarina Bradić
Prêtre : Willard White
Jeune Prêtre : Simon Shibambu
Garçon : Serge Kakudji
Voix : Lauren Michelle
Mère : Axelle Fanyo

Chœur du Grand Théâtre de Genève

Orchestre de la Suisse Romande

avec la participation de Kojack Kossakamvwe

**ENTRETIEN avec Hèctor PARRA à
propos de « JUSTICE », son**

**dernier opéra en création à
partir du 22 janvier 2024, au
Grand Théâtre de Genève**

[ENTRETIEN avec Hèctor PARRA à propos de son opéra
« JUSTICE », en création à partir du 22 janvier 2024, au
Grand Théâtre de Genève](#)

**FESTIVAL (d'été) D'AIX-EN-
PROVENCE 2024 : Recréation du
Samson de Rameau, les deux
Iphigénies de Gluck, Pelléas,
Les Vêpres Siciliennes...**

Pleins feux sur le répertoire baroque et français (3 – 23 juillet 2024)

Le Festival d'Aix-en-Provence a dévoilé les temps forts de sa 76^è édition du 3 au 23 juillet 2024. Pour son 2^è mandat effectif, son directeur Pierre Audi y met en œuvre sa passion des œuvres françaises, au cœur de son projet artistique pour Aix : sur les 6 opéras affichés, 4 sont français. Les 3 salles requises (Théâtre de l'Archevêché, Grand Théâtre de Provence, Théâtre du jeu de Paume) permettent une programmation aussi dense que diverse, où indice d'un grand cru à venir, la magie opératique peut à nouveau se déployer...

Ouverture avec les deux Iphigénie de Gluck, Iphigénie en

Aulide et Iphigénie en Tauride, couplées en un seul spectacle (Concert d'Astrée, Emmanuelle Haïm) dans la mise en scène de Dmitri Tcherniakov (qui les a déjà abordées) avec une même soliste dans le rôle-titre (l'américaine **Corinne Winters** qui fait ses débuts aixois, associée aux voix franco-françaises idéales dans ce registre : **Véronique Gens, Florian Sempey, Stanislas de Barbeyrac, Alexandre Duhamel...**) -Grand Théâtre de Provence, les 3, 5, 8, 11, 16 juillet 2023.



Si les plus grands orchestres européens y sont comme toujours conviés, Aix entend préserver cette spécificité hexagonale que sont les ensembles spécialisés, malmenés actuellement par la réduction de toutes les subventions... Ainsi le déjà invité ensemble **Pygmalion**

(**Raphaël Pichon**, direction) qui associé au metteur en scène **Claus Guth** propose le fameux opéra « perdu » de **Rameau** (sur le livret de Voltaire) : **Samson**. L'œuvre, plus philosophique que biblique, – en cela pénétrée par l'esprit des Lumières, est reconstituée à partir des musiques de Castor et Pollux, Les Indes Galantes, Les Fêtes d'Hébé... autant de partitions qui recyclèrent le matériau musical et lyrique originellement destiné par Rameau pour son Samson lequel ne vit jamais le jour. Censure oblige. Théâtre de l'Archevêché, les 4, 6, 9, 12, 15, 18 juillet 2023.

Pour célébrer les 100 ans de la mort de Puccini en 2024, Aix annonce une nouvelle production (forme de mise à distance) de **Madama Butterfly** avec **Ermonela Jaho**, vibrante et juste interprète du rôle-titre (qui fait elle aussi ses débuts à Aix). Après Salomé de Strauss in loco, **Andrea Breth** met en scène l'opéra puccinien. Théâtre de l'Archevêché, les 5, 8, 10, 13, 16, 19, 22 juillet 2023.

Créé deux ans après *Madama Butterfly*, **Pelléas et Mélisande de Debussy** est aussi à l'affiche cette année, dans la mise en scène de **Katie Mitchell** (créée in loco en 2016). Confrontation prometteuse entre les deux actions ainsi quasi contemporaines au tout début du XX^e, réalisée grâce au concours d'un même orchestre (**Opéra de Lyon** sous la baguette de l'excellent **Daniele Rustioni** pour *Butterfly*, quand Susanna Mälkki dirigera *Pelléas*). Grand Théâtre de Provence, les 6, 9, 12, 15, 17 juillet 2023.

Le 6^e ouvrage annoncé pour Aix 2024 est un joyau du Baroque vénitien : **Le retour d'Ulysse dans sa patrie** dans la mise en scène du directeur **Pierre Audi** (qui l'avait déjà abordé), sous la baguette de **Leonardo Garcia Alarcon** (avec son ensemble Cappella Mediterranea) – Théâtre du Jeu de Paume, les 17, 19, 21, 21 et 23 juillet 2023.

Pierre Audi poursuit et affirme davantage la place à Aix des formes hybrides entre théâtre et musique : ainsi le diptyque **Songs and Fragments** (associant les *Eight songs for a mad King* de Peter Maxwell Davies et les *Kafka-Fragmente* de Kurtág / mise en scène de **Barrie Kosky** / Ensemble Intercontemporain / **Pierre Bleuse**, direction) – Théâtre du Jeu de Paume, les 6, 7, 10, 12, 14 juillet 2023.

Plus éclectique encore, le second spectacle pluridisciplinaire : « **The Great Yes, the great no** », au Luma d'Arles, fresque déjantée, colorée de William Kentridge et du danseur Nhlanhla Mahlangu (avec les musiques signées Aimé Césaire, les sœurs Nardal, Franz Fanon, Joséphine Bonaparte, Joséphine Baker, Trotsky et Staline ... (Luma Arles, les 7, 8, 9, 10 juillet 2023).

A la marge mais intégrés à l'offre lyrique étoffée d'Aix 2024, deux opéras mis en espace : **La Clémence de Titus** avec le ténor originaire des îles Samoa, **Pene Pati** dans le rôle-titre et **Karine Deshayes** (Vittelia), dirigé par R Pichon (Grand Théâtre de Provence, le 21 juillet 2023). Puis surtout, une rareté verdienne, **Les Vêpres siciliennes** par **Daniele Rustioni** et

l'Orchestre de l'Opéra de Lyon (Grand Théâtre de Provence, le 23 juillet 2023). Ces deux ouvrages en version de concert renouvelleront-ils le succès l'an passé (été 2023), du « Prophète » de Meyerbeer ?

Aix 2024 ce sont aussi de nombreux autres événements musicaux et lyriques dont de nouvelles formes de « **concerts-résidences** », plusieurs **récitals lyriques** (**Sondra Radvanovsky**, le 15 juillet ; ou **Elina Garanca**, le 18 juillet,...) – sans omettre les **rsv symphoniques** désormais bien implantés (**Orchestre de Paris** et **Klaus Mäkelä** les 13 et 14 juillet, entre autres)...

INFOS et réservations sur **le site du Festival d'Aix en Provence 2024** :

<https://festival-aix.com/>